



Two hundred years ago Germaine de Staël passed away, and two hundred fifty years ago Benjamin Constant was born. To celebrate this double anniversary, the Fondation Martin Bodmer dedicates its new exposition to these two famous lovers, who formed one of the most audacious couples in the history of French literature.

Translation: Céline Stegmüller

On September 18th 1794 Benjamin Constant and Germaine de Staël - both unhappily married - meet in Lausanne. He immediately falls for her character, but Germaine doesn't like the young man's appearance, even if she finds his intellect rather appealing. Happy to have finally met someone who's good enough at conversation, it doesn't take long for her to accept young Benjamin's courtship. Two years later, while she's still married, they vow to consecrate their respective lives to each other. In 1797 Albertine de Staël is born, whose curly red hair strangely resembles those of Benjamin Constant. Their relationship is equally passionate and tempestuous. Despite Benjamin's desire to break up with her as testified in his secret journal, they remain united by the values they cherish: the importance of dialogue, of cultural diversity, individual freedom, and tolerance among people and religions. This critique of France's political system caused Germaine's forced wanderings across Europe: this exile reinforced her knowledge of languages and cultures, making the Château de Coppet, where

she retreated, the brainstorming place where all the greatest minds of liberalism would meet. One year before his death, twelve after Germaine's passing, Benjamin dedicates one entire chapter of his spiritual testament "Mélanges de littérature et de politique" to his intellectual soulmate.

Léonard Burnand, curator of the exhibition, explains a bit more about the exposition "Germaine de Staël et Benjamin Constant - L'esprit de liberté".

Why have an exposition about Benjamin Constant/Madame de Staël in 2017?

For this anniversary, the Institut Benjamin Constant and the Société des études staéliennes were reunited to create this exhibition: it's the first time that we collaborate to celebrate the two figures jointly. We will highlight their great intellectual complicity and political engagement. They were the precursors of 18th century political liberalism and fought for freedom of press, religious acceptance

and cultural diversity. We want to show to our visitors how contemporary their thoughts are.

How did you organize this exhibition?

We divided it into four parts, each for a different stage and aspect of the couple's lives. The first section, called "Two Lumières' children", follows the paralleling childhoods of Benjamin and Germaine, who still don't know each other. The second, "A couple in revolution", describes the period when their mutual influence is felt in each other's writings, a sign of the mutual engagement they signed in 1796. In the third part we worked on their political activities and the big causes for which they fought hard. The Château de Coppet plays an important role in this chapter: Germaine made it the symbol of freedom's defense against the authoritarian regime of Napoleon. Finally, the last big chapter, "Intimacy and fiction" is dedicated to their literary works, with a look at some of their famous novels.

What do you want people to retain from this exhibition?

Madame de Staël and Benjamin Constant are names that people already know thanks to school curricula or to street signs, but they often don't know more than that. We'd like for them to associate these names to great ideals such as the defense of freedom. These two Swiss authors played a key role in 18th century Europe: I think they deserve to be better known in their region of birth. Moreover, we'd like people to be surprised by the objects we displayed, which allow us to have a glimpse at the intimacy of these great names of French literature. An interest in de Staël and Constant is not only a gaze to the past and a passion for antiques: their works can help us rethink the present. For this reason, in order to extend the exhibition's scope, several conferences will be organized at the Fondation.



Photo: Pascal Victor, ArtComPress

Il y a trois ans, la possibilité de leur venue à Genève était déjà évoquée, mais murmurée, elle restait un rêve secret. Depuis quelques temps, elle est devenue une réalité et le mot se répand: les Géants arriveront à Genève le 29 septembre! Leur parcours exact reste à découvrir, mais en attendant, la ville se prépare et se réjouit d'accueillir ses hôtes comme il se doit.

Texte et propos recueillis par Katia Meylan

C'est la compagnie Royal de Luxe qui est à l'origine de cette histoire, révélant que des Géants vivaient derrière le Mur de Planck, depuis le Big Bang il y a 13 milliards d'années. Dès 1993, les Géants ont sillonné le monde entier et ont rencontré les habitants de Liverpool, Limerick, Guadalajara, Santiago du Chili ou encore Montréal. On estime à 20 millions le nombre de personnes à les avoir vus.

En général, les Géants qui font le voyage restent trois jours dans une ville, et sont toujours accompagnés par les Lilliputiens de la compagnie Royal de Luxe qui les aident à se mouvoir. Dans chaque endroit, l'histoire qu'ils racontent et vivent avec les habitants est unique, prenant en compte les spécificités historiques et topographiques

du lieu. Genève sera honorée de la présence de la Grand-Mère, de la Petite Géante et de 80 Lilliputiens. Ils arriveront dans la ville et vivront leur vie de visiteurs; nous serons libre de les croiser, de suivre passionnément tous leurs gestes, ou de nous mettre nous-même au rythme des géants à 1,2 km à l'heure.

La Grand-Mère est le seul personnage à parler, dans un langage qui lui est propre. Ses histoires seront traduites par un comédien en français, en anglais et en langue des signes. Leur visite se fera en musique, grâce à quelques Lilliputiens "peu nombreux mais qui savent se faire entendre" depuis un camion à musique. Le dimanche, ils participeront à une grande parade, dans un immense cortège jusqu'à leur départ.

Pourquoi ces Géants-là ont-ils décidé de venir à Genève? La Grand-Mère avait-elle envie de raconter l'histoire de Gargantua à la Petite Géante? Est-ce l'air du lac, le jet d'eau ou le CERN et son collisionneur à particules qui les intrigue, car on revient aux sources de l'origine du temps et du chaos? On entrevoit un lien entre cela et le nom de l'histoire qui sera présentée à Genève: "Le chevalier du temps perdu". Mais qui est ce chevalier que l'on nous annonce uniquement dans un titre? Peut-être un autre Géant,



Photo: Valéry Joncheray

encore jamais aperçu dans aucune autre ville? Ce ne sont que supposition de notre part... car le mystère est bien gardé, même par Jean Liermier, directeur du Théâtre de Carouge et initiateur de la venue des Géants, que nous avons rencontré.

À Genève, on prépare cette visite depuis des mois, Jean Liermier et Sami Kanaan en tête. Le premier connaissait déjà le théâtre de rue fédérateur de la compagnie Royal de Luxe. Il propose au second, conseiller administratif chargé de la Culture en Ville de Genève, de se rendre à Nantes pour assister à l'arrivée de la Grand-Mère. Tous deux sont profondément touchés par l'expérience.

Pour eux, la venue des Géants à Genève est une évidence. "Au sens grec du terme, c'est un geste politique", nous dit Jean Liermier, "par l'attention portée à la vie de la cité. Genève, ville internationale et multiculturelle par excellence, était en attente d'un événement artistique de cette envergure, susceptible de dépasser les frontières et de faire se déplacer des montagnes". Et la tâche est à la hauteur des idéaux! La Ville et le Canton de Genève sont impliqués, mettant à disposition des services et du matériel. Des fonctionnaires sont spécifiquement dédiés à cet événement. Jean Liermier revendique que la venue des Géants n'appartient ni au Théâtre de Carouge ni à la Ville de Genève, mais à tous ceux qui souhaitent apporter leur pierre à l'édifice. "Objectivement, il devrait y avoir un avant et un après. Ces défis à relever vous consolident, vous obligent à travailler autrement. Cette première édition est la plus compliquée, car une fois que ce sera derrière nous, on saura que c'est possible. Ceux qui ont été avec nous pour cette première édition sont les plus courageux".

Le pouvoir fédérateur des Géants de Royal de Luxe opère donc aussi bien en amont qu'au moment du spectacle, semble-t-il. Après nous avoir parlé de la partie organisationnelle, Jean Liermier s'amuse, assez affectueusement, de ce que l'on dit de ses concitoyens: "Les Genevois sont parfois réputés pour être râleurs. Ça va râler, parce que les trams ne passeront pas à l'heure exacte, parce qu'il va y avoir du monde... Et vous verrez que dès le lendemain, le lundi 2 octobre, les Genevois continueront à râler mais en disant «ce n'est pas croyable, on ne sait même pas quand est-ce qu'ils vont revenir!»."

Notre relation amicale avec les Géants a même déjà commencé: sur les réseaux sociaux, on s'enthousiasme, on se pose des questions, on se répond entre inconnus, on se donne rendez-vous, on s'enquiert de leur visite comme pour des correspondants étrangers que l'on aurait hâte de rencontrer.

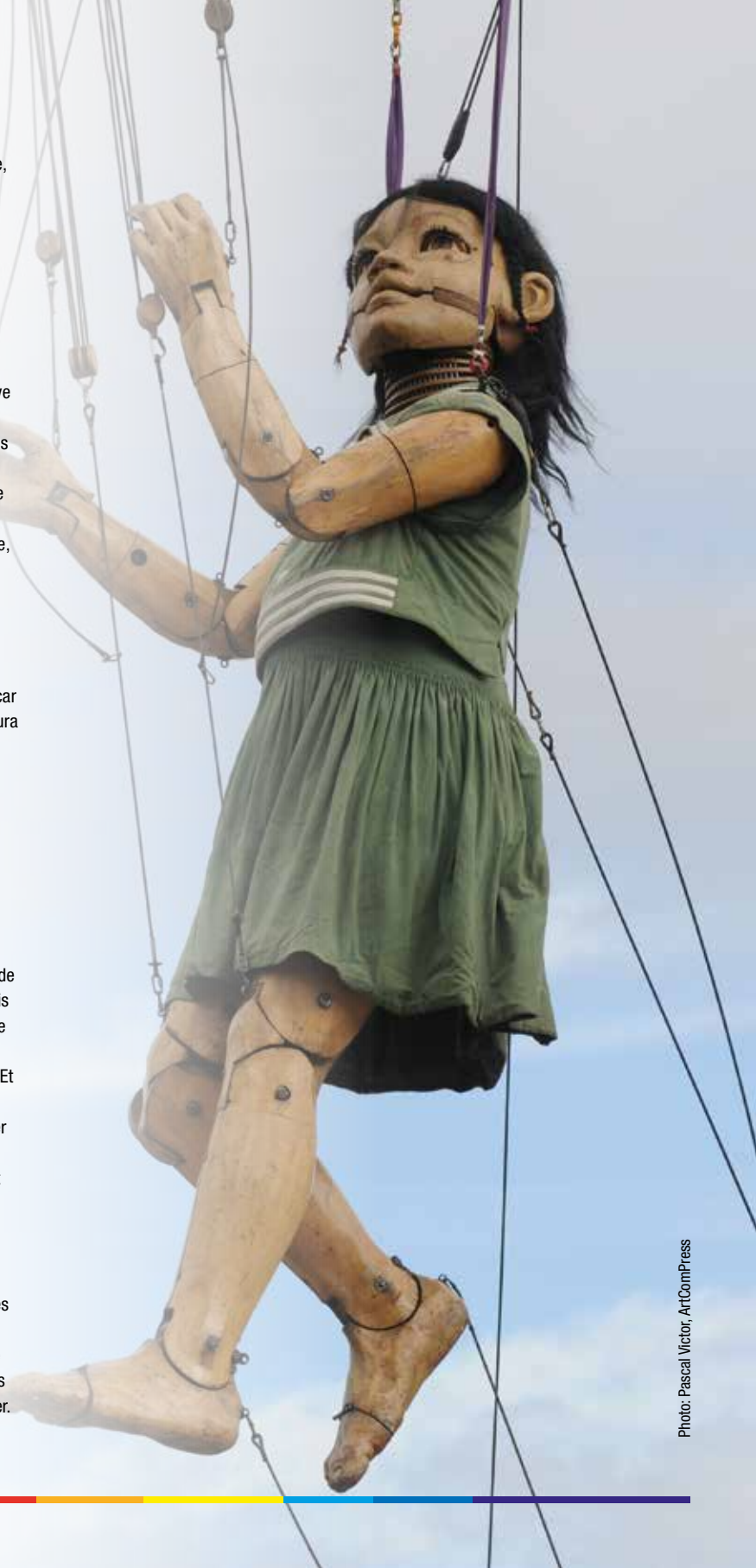


Photo: Pascal Victor, ArtComPress



Ceux qui les ont déjà vus ont été bouleversés. Il y a à la fois la beauté des Géants mais aussi celle des liens tissés avec leurs Lilliputiens, avec la population. "Dans tout mon parcours", nous confie Jean Liermier, "je n'ai jamais vu une équipe susceptible de foudroyer à ce point le cœur des spectateurs, où qu'ils soient sur la planète. Royal de Luxe touche à l'universel, et ce qui m'a captivé le plus, c'est véritablement ce que ces personnages provoquent chez les gens. Quels que soient notre âge, notre origine ou notre confession, l'art est en mesure de nous rassembler, d'offrir un horizon profond et lumineux. Trois jours de temps suspendu où l'on vit au rythme de Géants, ça fait du bien. Je pense que tous les efforts consentis depuis cette première rencontre avec la Grand-Mère jusqu'à aujourd'hui sont justifiés". Le directeur ajoute encore, en repensant à sa visite à Nantes où des dizaines de milliers de spectateurs ont crié de joie lorsque dix Lilliputiens ont bordé la Grand-Mère qui s'apprêtait à aller dormir: "ils ont été émus, comme moi je l'ai été, au même moment, par l'attention que l'on a porté à cette Grand-Mère. Où que l'on vive, ces attentions réveillent des valeurs positives enfouies à l'intérieur de nous, un horizon d'espoir à la hauteur de la vision des Géants. C'est à la fois vertigineux et léger, et tellement nécessaire à notre époque".

Sur son initiative, plusieurs régions de Suisse sont déjà en pleine confection de cadeaux à offrir aux Géants, notamment une paire de skis valaisans pour la Petite Géante. Si la compagnie Royal de Luxe imagine les histoires, Jean Liermier compte bien participer à ce qui fait leur force; "imaginer des choses comme ça, et les prendre au sérieux. Contribuer à donner du crédit au récit, pour nous faire renouer avec la tradition ancestrale de raconter des histoires, pour connecter les êtres humains".

www.lesgeants-geneve.ch
www.royal-de-luxe.com

Three years ago their arrival was already whispered about but kept a secret dream. Today it has become a reality: the Giants will arrive in Geneva the 29th of September!

Translation: Céline Stegmüller

Since 1993 the Giants have been travelling around the world: 20 million people have already seen them from Liverpool to Santiago. Usually they stop three days in a city, always accompanied by the Compagnie Royal de Luxe's Lilliputiens, who help them move around. In each place they visit, the story they tell and live with the inhabitants is unique, since it's molded around the historical and topographical specificities of each city. Geneva will have the pleasure to welcome the Grand-Mother, the Little Girl Giant and 80 Lilliputiens. The first is the only one talking, in her own proper language. A comedian will translate her stories in French, English and sign language. Their wanderings will also be accompanied by melodies played by a couple of musicians Lilliputiens. On Sunday they will engage in a huge parade, leading to their departure.

But how come the Giants have decided to come to Geneva? The invitation came from Jean Liermier, director of the Théâtre de Carouge, who has always been fascinated



Photo: Pascal Victor, ArtComPress

by the street performances from Royal de Luxe. After assisting with Sami Kanaan - official of the city of Geneva, responsible for culture - to the arrival of the Grand-Mother in Nantes, they both decided it would be an absolute must for Geneva. "The city has been waiting for an event like this, vertiginous and simple at the same time, so essential to our time". And so the whole city is buzzing to prepare for this spectacular arrival, but the excitement has spread to the whole country: a pair of wooden skis from Valais is being prepared as a gift for the Little Girl Giant. And if the Compagnie Royal de Luxe imagines the stories, the audience will have to actively participate by diving into it and getting back in touch with our ancestors' storytelling tradition.



Photo: Valéry Joncheray